



projection

L'essentiel

Edition spéciale

N°2 - 22 août 2011

de la World Water Week de Stockholm - 2011



COUP DE PROJECTEUR SUR LES BIDONVILLES EN INAUGURATION DE LA WORLD WATER WEEK

Ce bulletin d'information résume chaque jour les grands axes des débats, ateliers, évènements parallèles et moments forts de la World Water Week de Stockholm 2011. Elle se concentre sur les sujets qui font la spécificité du réseau Projection : la contribution des jeunes professionnels à l'évènement et la place des pays en développement dans les débats.

2 600 participants, c'est le record d'affluence de la World Water Week (WWW) après 21 éditions. Venue de tous horizons géographiques et professionnels, la communauté mondiale de l'eau est réunie à Stockholm. Ce lundi, elle s'est donnée rendez-vous durant près de 5 heures (!) pour la séance d'inauguration de cette semaine d'échanges qui se concentrera autour des enjeux de l'urbanisation du monde et des changements globaux dans la gestion de l'eau.

Pas moins de 11 interventions pour cette inauguration où une emphase particulière a été donnée aux pays en développement. Dès la première intervention, Anders Bertell, directeur du Stockholm International Water Institute (SIWI) qui organise la WWW, rappelle les enjeux de l'eau dans les bidonvilles où la situation sanitaire est avant tout causée par la déficience des services publics, notamment l'accès à l'eau potable.

Juan Clos, directeur de UN-Habitat, va plus loin en insistant sur l'importance - malheureusement négligée ces 30 dernières années - de la planification urbaine dans ces quartiers. C'est un pré-

alable nécessaire sur lesquels les professionnels de l'eau et de l'assainissement doivent prendre attache. Des « nuages d'argent et de toilettes » flottent au-dessus de nos têtes selon lui. Il faut pouvoir les catalyser sur de bons projets pour qu'ils trouvent leur terrain d'atterrissage.

Sheela Patel, présidente de Slums Dwellers International (SDI), organisme qui appuie le développement de système institutionnel pour la gestion des services de base dans les communautés urbaines informelles, insiste de son côté sur la défiance systématique vis-à-vis de l'autorité qui caractérise ces zones d'habitat. SDI soutient donc l'émergence de solutions locales en accompagnant les citoyens dans la recherche et la mise en œuvre de réponses à leurs besoins.

Planification urbaine, volonté et dialogue politique, participation communautaire mais aussi jeunesse! Sheela Patel conclut sur l'importance de s'appuyer sur les jeunes pour construire les modèles de participation et l'instauration du dialogue car ils sont souvent majoritaires et moteurs du changement. Et ce n'est pas Projection qui la contredira! **Les vidéos de l'inauguration**



Juan Clos (UN-Habitat) et Sheela Patel (SDI)



« TENDRE LA MAIN AUX PAUVRES N'EST PAS IMPOSSIBLE ! »

Le terme de pauvreté tout comme celui de bidonvilles relèvent de réalités complexes et diversifiées. Ils semblent néanmoins égaux face à l'eau. De même qu'un bidonville se caractérise souvent par l'absence de services de base, la majorité des personnes en manque d'accès à l'eau et à des systèmes d'assainissement adéquats sont pauvres. Le secteur professionnel de l'eau en a conscience et des stratégies « pro-pauvres » existent à travers la planète. Parmi les exemples présentés au cours de cette session, celui de Nairobi au Kenya où le programme d'accès aux services dans les bidonvilles (20% de la population) est mis en difficulté par la criminalité organisée ; celui d'Ahmedabad en Inde où un programme lancé en 1981 par la commune donne la preuve que l'accès aux services de base peut conduire à la viabilisation du quartier et à son intégration dans le cadre urbain sous l'impulsion d'une politique locale volontaire. « Reaching out to the poor is not impossible! »

Plus d'infos



LE « OFF » DE LA WORLD WATER WEEK

World Water Week, Forum Mondial de l'Eau, Forum DEFIS SUD (en toute humilité!), tous ces événements sont bien entendu des lieux privilégiés pour renforcer nos connaissances mais ils sont avant tout l'occasion de « faire du réseau ». Au détour des couloirs du centre de conférence ou de manière plus informelle, bien souvent autour d'un verre ou d'un petit four, de nombreuses occasions sont données pour se rencontrer tout au long de la semaine. Dès le premier jour (dimanche), les participants de la WWW ont été conviés dans l'impressionnant Hôtel de Ville de Stockholm pour la traditionnelle réception du Maire. Lundi soir, les acteurs français se sont réunis à l'invitation de l'Ambassadeur de France en Suède. Occasion de rencontrer collègues et - potentiels - partenaires de manière plus libre et décontractée. Et si affinités professionnelles ou même personnelles, les soirées peuvent se poursuivre dans les bars et restaurants de la ville. On n'en dit pas plus, c'est off!

« Dans les pays en développement, la rue occupe 25 à 35 % de l'espace. Seulement 2,7 % dans les bidonvilles. Comment investir pour les services essentiels sans l'espace nécessaire? »

Juan Clos,

Directeur exécutif

UN-HABITAT